

cune de ces heures, à chacune de ces minutes a correspondu la méditation encourageante des mystères du chapelet et la récitation fervente de l'*Ave Maria*. Dans la peine comme dans le bonheur, Marie a été honorée, Marie a été invoquée et sa pensée comme ses grâces se sont mêlées diversement à chaque moment du temps qui s'enfuit comme pour le remplir tout entier du souvenir de la Vierge. S'il est vrai que Dieu continue d'aimer le monde, malgré ses crimes et ses horreurs, parce qu'il n'est point d'instant où n'arrive jusqu'à Lui le sacrifice et la prière de son Christ, nous avons bien le droit de penser que le même Dieu a, pendant 50 ans, laissé pleuvoir ses bienfaits parceque toute cette époque a été totalement remplie de la prière de Marie.

\*\*\*

Aujourd'hui, il faut que cette association du Rosaire perpétuel continue ses admirables effets. Le commencement de cette "Chronique" serait suffisamment béni s'il servait à raviver l'ardeur et la dévotion des associés et à inspirer à de nouveaux membres l'heureuse idée d'en faire partie. Je connais à ce sujet de bien édifiantes histoires, plus belles que les plus belles légendes, et vous connaissez sans doute, vous aussi, de ces associés du Rosaire qui, une fois chaque mois, se lèvent la nuit, à l'heure qu'on leur a fixée et qui, lentement, récitent le *rosaire* pendant une heure. D'autres on choisi une *heure du jour* : chacun a suivi quelque peu ses goûts et ses devoirs, mais il est beau de penser que, à aucune horloge de l'univers, le balancier ne frappe son tic-tac régulier sans qu'au même instant ne soit, quelque part, récité un *ave Maria*.

Parmi nos lecteurs il en est un très grand nombre qui font partie de l'archiconférie du Rosaire ; il en est beaucoup aussi qui sont associés du *Rosaire perpétuel*, où tous passent cette heure dans la prière fervente afin de ne point laisser interrompre le chapelet sans fin de louanges à Marie.

Cette dévotion a d'ailleurs un autre avantage de fournir à à chacun l'occasion de mieux sanctifier certaines heures préférées. Les âmes chrétiennes ont des goûts très variés, les uns préférant la louange d'autres la réparation, d'autres la pénitence et que sais-je encore. Que chacune, suivant son inclination, sanc-